



GRANDE  
MOSQUÉE  
DE PARIS

# IQRA

LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE DE LA GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

## ÉMIGRATION MUSULMANE

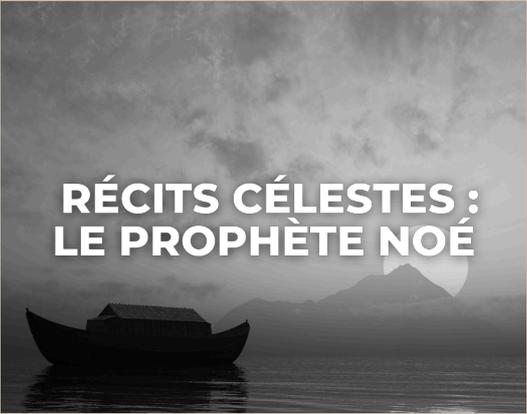
*LE CRI D'ALARME D'UNE FRANCE  
EN PERTE DE DIVERSITÉ*

16

15 au 21 avril 2024  
6 Ramadan au 12 Chawwal 1445



**“UN FRONT UNI  
CONTRE LA HAINE”  
AVEC LE CONSEIL  
DE COORDINATION  
AMMALE**



**RÉCITS CÉLESTES :  
LE PROPHÈTE NOÉ**



**ABDELHAMID  
BEN BADIS :  
UN HOMME  
INOUBLIABLE**

# Sommaire

p. 4

*Le billet du Recteur*

**“QUEL GÂCHIS !” - ÉMIGRATION MUSULMANE : LE CRI D'ALARME D'UNE FRANCE EN PERTE DE DIVERSITÉ**

p. 10

*Focus sur une actualité*

**“RAPATRIEZ NOS FILLES”**

p. 12

**ILS ONT FAIT L'ACTUALITÉ DE LA SEMAINE**

p. 13

*Actualités de la Grande Mosquée*  
**DU 15 AU 21 AVRIL 2024**

p. 14

**“UN FRONT UNI CONTRE LA HAINE” : LE CONSEIL DE COORDINATION AMMALE SE DÉVOILE LORS D'UNE CONFÉRENCE DE PRESSE ET D'UN SÉMINAIRE**

p. 17

*Paroles du Minbar*

**LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE DU VENDREDI - DISPOSITIONS ET ÉVÉNEMENTS DU MOIS DE CHAWWAL**

p. 19

*Récits célestes*

**LE PROPHÈTE NOÉ**

p. 23

*Regard fraternel*

**FATIMA**

p. 25

*Sabil al-Iman : éclats spirituels de la semaine*

**ABDELHAMID BEN BADIS : UN HOMME INOUBLIABLE DANS L'HISTOIRE**

p. 28

*Le Hadith de la semaine*

**‘CELUI QUI EMPRUNTE UN CHEMIN PAR LEQUEL IL RECHERCHE UNE SCIENCE’**



p. 29

*Invocation*

**'Ô ALLAH, FAIS-MOI BÉNÉFICIER DE CE  
QUE TU M'AS ENSEIGNÉ'**

p. 30

*Les Noms et les Attributs d'Allah*

**AL-BASIR**

p. 32

*Lumière et lieux saints : à la découverte  
des mosquées du monde*

**LA MOSQUÉE HASSAN PACHA DE SIDI  
EL HOUARI : UN SANCTUAIRE  
D'ÉTERNITÉ**

p. 36

*Les mots voyageurs*

**AVANIE**

p. 37

*Plumes en éveil : un livre coup de coeur*

**UNE ENFANCE FRANÇAISE  
DE FARIDA KHELFA**

p. 38

*Le dessin de la semaine*

**PAR JUSTIN MARRON**

p. 39

*Le citation de la semaine*

**"LE GRAND REMPLACEMENT EST CELUI  
DES IDÉES HUMANISTES" - EDGAR  
MORIN**

p. 40

*Événements*

**À VENIR À LA MOSQUÉE DE PARIS**







# Le billet du Recteur

n° 16

**“QUEL GÂCHIS !”**

**ÉMIGRATION MUSULMANE : LE CRI D'ALARME  
D'UNE FRANCE EN PERTE DE DIVERSITÉ**

**Q**uelle désolation de constater cette émigration des Français musulmans, cherchant asile dans des contrées où les marques de haine et de discrimination sont moins manifestes. La résonance d'un récent article ne fait qu'accentuer cette douloureuse vérité qui m'émeut profondément.

Je m'efforce de résister à l'influence des propos de l'acteur et réalisateur Ramzy Bédia, qui envisage un film dépeignant une France dépourvue de Maghrébins. J'ai la conviction que ceux qui cultivent la haine se réjouiraient de cette absence.

Récemment, dans une édition du quotidien Le Monde parue la semaine dernière, de nombreux témoignages de musulmans ayant choisi de quitter la France ont été recueillis, optant pour un retour aux terres natales de leurs parents voire grands parents, ou pour s'établir dans des nations anglo-saxonnes ou du Golfe, face à un climat de plus en plus hostile. Une réalité déjà mise en lumière le 13 février 2022 par le New York Times, sans susciter de prise de conscience notable.

Cette montée de l'exode silencieux des cadres musulmans de France est profondément préoccupante. Elle révèle une réalité troublante. Depuis plusieurs années, les départs se comptent par milliers, une tendance qui s'est nettement accentuée depuis 2015. Le reportage de l'émission « Les Pieds sur Terre » sur France Culture du 22 mars 2022 éclaire de manière saisissante cet état d'esprit grandissant parmi les musulmans de France tentés par l'exil.

Ces témoignages dressent un tableau sombre où la discrimination, les préjugés et un sentiment d'aliénation poussent de nombreux Français musulmans à envisager sérieusement de quitter leur patrie. Pour ces professionnels musulmans, l'émigration devient une alternative attrayante, car ils se heurtent à un plafond de verre en France où leurs compétences et leur potentiel demeurent souvent méconnus.

Comment en sommes-nous arrivés là ? En analysant ces témoignages, je conclus que les causes sont multiples.

Premièrement, la violence subie par les musulmans, qu'ils soient pratiquants ou de culture, est alarmante. Comme le souligne l'article du New York Times, il y a eu une augmentation de 52% des actes antimusulmans en 2020 par rapport à l'année précédente. De plus, une enquête de 2017 révélait que les jeunes hommes perçus comme Arabes ou Noirs étaient vingt fois plus susceptibles d'être soumis à un contrôle d'identité par les forces de l'ordre.

”  
**Pour ces professionnels musulmans, l'émigration devient une alternative attrayante, car ils se heurtent à un plafond de verre en France où leurs compétences et leur potentiel demeurent souvent méconnus.**

Deuxièmement, cette stigmatisation est exacerbée par un climat politique et médiatique défavorable. Il est évident que depuis de nombreuses années, les musulmans sont la cible de violentes attaques, non seulement de l'extrême droite, mais également de formations politiques se réclamant de l'idéal républicain. Des médias et des intellectuels alimentent malheureusement ce discours toxique, créant un climat social de plus en plus pesant. Depuis le 7 octobre dernier, les discours se radicalisent, et l'on stigmatise de plus en plus les musulmans comme le mal incarné. Selon cette rhétorique, tous les maux de notre société seraient attribués à une prétendue incompatibilité de l'islam avec les principes de la civilisation judéo-chrétienne.



**Depuis de nombreuses années, les musulmans sont la cible de violentes attaques, non seulement de l'extrême droite, mais également de formations politiques se réclamant de l'idéal républicain.**

Troisièmement, la discrimination sur le marché du travail demeure un obstacle majeur pour les musulmans de France. Un rapport gouvernemental publié récemment indique que les candidats avec des noms Arabes ont 32% moins de chances d'être contactés pour un entretien d'embauche, et de nombreux musulmans qualifiés rencontrent des difficultés à trouver un emploi en raison des préjugés et des stéréotypes.

Naturellement, à la lumière des arguments avancés dans les témoignages, je conçois parfaitement que chaque individu aspire à une vie où il

se sent en sécurité et respecté, quelle que soit sa foi ou ses convictions. Toutefois, ce départ vers des horizons plus cléments de nos concitoyens musulmans est une perte immense pour la France en termes de talents, de compétences et de contributions. Les musulmans sont indubitablement un maillon essentiel de notre société, ayant enrichi, qu'on le reconnaisse ou non, notre histoire, notre culture et notre économie.

Pourtant, la Grande Mosquée de Paris et d'autres institutions de notre nation n'ont eu de cesse de rappeler avec force l'impératif de lutter contre la haine et les discriminations antimusulmanes, et d'affirmer à chaque tribune que les musulmans sont des citoyens français à part entière, dotés des mêmes droits et des mêmes devoirs que tous les autres. Ils méritent le respect et la considération

de chaque citoyen de notre République.

En évoquant cela, certains pourraient être tentés de me ramener à ma condition de citoyen français de confession musulmane, m'interpellant sur ma responsabilité face au sort que je décris. Ils pourraient pointer du doigt l'« incapacité supposée des musulmans » à s'assimiler à la République et aller jusqu'à suggérer qu'ils seraient à l'origine de tous les actes terroristes en France, ce qui est totalement inexact.

Très bien, changeons de perspective et examinons la situation à travers le prisme de l'appartenance religieuse plutôt que celui de la citoyenneté. Dans ce cas, une question fondamentale émerge : les principes de la foi musulmane sont-ils fondamentalement incompatibles avec les valeurs occidentales, créant ainsi ce sentiment de malaise ? Ou bien, est-ce les politiques publiques françaises qui alimentent cette dissonance ? Je n'ai ni les éléments ni les compétences pour trancher cette question complexe. Toutefois, il est troublant de constater que les pays accueillant ces exilés français sont majoritairement imprégnés de culture occidentale et majoritairement chrétienne comme la Grande Bretagne, d'après une enquête menée par l'Université de Lille. Cette observation pose la question : s'agit-il d'une incompatibilité culturelle ou d'une discrimination orchestrée par les politiques publiques françaises ?

Je n'ignore bien évidemment pas les efforts colossaux des pouvoirs publics pour améliorer la situation des quartiers défavorisés et encourager l'inclusion. Depuis le premier plan banlieue en 1977 jusqu'à l'Investissement 2015-2024, près de 71,9 milliards d'euros ont été engagés. Malgré ces sommes et les multiples initiatives, le constat est amer : un sentiment persistant d'abandon et de marginalisation sévit dans ces quartiers. Les promesses politiques de « retour de l'État » ou de « réconciliation nationale » n'ont pas endigué les maux structurels tels que le chômage, l'échec scolaire ou la ségrégation sociale. Face à cette impasse, il est urgent de repenser nos actions pour des solutions véritablement efficaces et durables.

”  
**Les promesses politiques de « retour de l'État » ou de « réconciliation nationale » n'ont pas endigué les maux structurels tels que le chômage, l'échec scolaire ou la ségrégation sociale.**

Concernant l'image de l'islam dans l'imaginaire de nos concitoyens non musulmans, elle est indéniablement façonnée par un discours politico-médiatique anxigène. Ce discours est amplifié par les attentats, dont je récusé toute filiation théologique avec notre belle religion, les attribuant plutôt au fanatisme, voire à une forme d'ordre quasi psychiatrique.

Examinons les chiffres : en 2022, la France a été touchée par cinq attentats terroristes. Même en supposant qu'ils soient tous imputables à des musulmans (ce qui est loin d'être le cas), avec 5,4 millions de musulmans en France, et en réaffirmant avec force que chaque attentat est une tragédie, peut-on réellement imputer la responsabilité de ces actes isolés à toute une composante de la communauté nationale ?

En 2022, seize arrestations ont été effectuées pour des crimes liés au terrorisme d'extrême droite. Doit-on alors stigmatiser les onze millions d'électeurs de ce courant politique ?

Cette minorité est-elle plus déterminante pour l'avenir du pays que les milliers de talents français de confessions ou culture musulmane qui quittent la France, non par désamour mais par un sentiment de rejet ?

Il est essentiel de distinguer entre les actes d'une minorité et l'ensemble d'une communauté ou d'un groupe politique. Stigmatiser une communauté sur la base des actions d'une minorité est non seulement injuste mais aussi dangereux pour la cohésion sociale loin des amalgames et des généralisations hâtives.

Posons-nous collectivement la question essentielle : quelle société souhaitons-nous léguer à nos enfants ? Une société multiculturelle, solidaire et unie, où l'amour et l'intérêt pour la patrie priment, surtout dans un monde marqué par de multiples dangers géopolitiques et des incertitudes économiques préoccupantes ? Ou bien allons-nous opter pour une société déchirée par des stigmatisations mutuelles, où les divisions croissantes risquent de marginaliser les citoyens les plus vulnérables, mettant ainsi en péril l'avenir de notre grande nation ? Il est crucial que les autorités et les citoyens français rassemblent leurs efforts pour combattre ce fléau. Il est temps de choisir la voie de l'unité et de la solidarité pour construire ensemble un environnement et un avenir plus harmonieux et inclusifs, pour tous les membres de notre société, y compris nos concitoyens musulmans. ■

*À Paris, le 23 avril 2024*

**CHEMS-EDDINE HAFIZ**

Recteur de la Grande Mosquée de Paris



# Focus

## Sur une actualité de l'islam et des musulmans

### “RAPATRIEZ NOS FILLES”

**Dix ans se sont écoulés depuis cette nuit tragique à Chibok, où 276 jeunes filles ont été violemment arrachées à leur foyer par les mains cruelles de Boko Haram. Malgré la marche implacable du temps, l'ombre de leur absence continue de planer sur leurs familles et leurs communautés. Il est déchirant de penser qu'une centaine de ces filles innocentes restent en captivité, isolées du monde extérieur, enfermées dans une réalité que la plupart d'entre nous ne peuvent qu'imaginer avec horreur.**

Les médias ont joué un rôle essentiel en rappelant ce douloureux anniversaire à l'attention du monde. À travers leurs reportages, ils ont tenté de donner un visage à cette tragédie, montrant des images déchirantes de jeunes filles qui ont survécu à l'impensable, ainsi que des familles éplorées, toujours dans l'attente du retour de leurs êtres chers. Ces images nous rappellent l'urgence de la situation et la nécessité de ne pas oublier ces filles, ni leur combat pour la liberté et la dignité. Le cri "Ramenez nos filles" a résonné à travers le monde, mais malgré ces appels désespérés, l'horreur des enlèvements de masse persiste dans le nord-est du Nigeria. Cette région, déjà éprouvée par des décennies de conflits et de privations, est devenue le théâtre d'une crise humanitaire dévastatrice. Avec plus de 40 000 personnes tuées et deux millions de déplacés, les conséquences de cette insécurité sont profondes et durables.

Chibok, en particulier, est devenue synonyme de tragédie et de peur. Bien que l'armée nigérienne ait réussi à reprendre le contrôle de certaines zones, la menace posée par Boko

Haram et l'État islamique en Afrique de l'Ouest n'a pas disparu. Ces groupes continuent de semer la terreur, ciblant des communautés vulnérables, attaquant des écoles et enlevant des enfants, perpétuant ainsi un cycle de violence et de souffrance.

Depuis 2014, une sombre réalité s'est imposée dans le nord-est du Nigeria : plus de 1 680 élèves ont été cruellement arrachées à leurs salles de classe par Boko Haram. Derrière ce chiffre alarmant se cachent des destins brisés, des familles déchirées et des vies marquées à jamais. Si certaines de ces jeunes filles ont eu la chance d'être libérées et de retrouver leurs proches, combien d'autres ont enduré des épreuves inhumaines, des tortures psychologiques, et des traumatismes difficiles à guérir ?

Les survivantes, par leur résilience et leur courage, tentent jour après jour de reconstruire leurs vies. Mais la cicatrice de leur enlèvement demeure, une plaie profonde qui ne se referme pas facilement. Leurs souvenirs sont hantés par des moments de terreur, des années perdues et des camarades laissées derrière elles.

Il est impératif de souligner, avec une clarté absolue, que les actes perpétrés par Boko Haram sont en totale contradiction avec les préceptes de l'Islam. Leur interprétation déviante et violente de la religion ne saurait refléter la véritable essence de l'Islam, une foi qui prône la paix, la tolérance et la justice.

Le Prophète Mohammed, paix et salut sur lui, nous a légué des paroles éclairantes : "Le Paradis se trouve sous les pieds des mères" et "Quiconque emprunte une voie pour acquérir une science, Allah lui facilite par cela une voie vers le Paradis." Ces enseignements sont en

parfaite harmonie avec la tradition musulmane qui, depuis des siècles, a valorisé l'éducation des filles comme un pilier de la société.

Face à ces transgressions flagrantes, les plus éminentes institutions musulmanes ont levé la voix pour condamner ces actes barbares. Le Conseil islamique de jurisprudence et le Comité des droits de l'homme de l'Organisation de la coopération islamique ont qualifié ces enlèvements de "crimes interdits" et de "corruption sur terre". L'Union mondiale des érudits musulmans s'est également exprimée avec fermeté, rappelant que de telles actions indignes n'ont aucune place dans l'Islam. Ces déclarations soulignent l'unanimité des voix éclairées de l'Islam contre ces actes abominables.

À l'apogée de cette tragédie, un sursaut d'indignation et de solidarité s'est levé à travers la communauté internationale. Des institutions de renom telles que l'ONU, la Cour pénale internationale, ainsi que des nations influentes comme les États-Unis, le Royaume-Uni et la France ont exprimé leur engagement à soutenir le Nigeria dans ses efforts pour retrouver les jeunes filles enlevées. Ce n'était pas seulement une affaire nationale, mais une cause qui a mobilisé le monde entier.

Des figures emblématiques de la scène

internationale, telles qu'Angelina Jolie, Michelle Obama et Malala Yousafzai, ont ajouté leur voix à cette vague de solidarité. Elles ont utilisé leur plateforme pour sensibiliser le public, exigeant avec force et détermination le retour immédiat et sans condition de ces jeunes filles à leurs familles.

Il est crucial, plus que jamais, que cet élan de solidarité reste vivant et constant. La libération de ces femmes, ainsi que la fin de ces actes barbares, doivent rester au centre de nos préoccupations. Chaque jour passé dans la captivité est une éternité pour ces filles, et chaque moment de terreur infligé par les extrémistes est une offense à notre humanité collective.

Nous avons le devoir moral et éthique de ne jamais relâcher nos efforts, de maintenir la pression sur les gouvernements et les organisations internationales, et de continuer à réclamer justice pour ces filles et leurs familles. Nous devons honorer leur quête d'éducation, leur courage et leur résilience en élevant constamment notre voix dans un monde qui, trop souvent, semble les avoir oubliées. En restant unis et déterminés, nous pouvons espérer faire la différence et contribuer à mettre fin à cette tragédie qui perdure. ■



## Ils ont fait l'actualité de la semaine

17 AVRIL 2024

LE MONDE

**Abdenmour Bidar, philosophe : « Comment peut-on déceimment choisir entre l'armée d'Israël qui tue la population de Gaza et le terrorisme du Hamas ? »**

Dans un monde où les identités s'affirment par le rejet ou la destruction des autres identités, le philosophe annonce, dans une tribune au Monde, préfère se ranger derrière la cause de celles et ceux qui, des deux côtés du conflit au Proche-Orient, sont les victimes de la monstruosité.

18 AVRIL 2024

L'ORIENT LE JOUR

**Riyad modifie les modalités des visas pour les pèlerins musulmans**

Le ministère du Hajj et de la Omra, dirigé par Tawfiq bin Fawzan, a récemment annoncé une mise à jour concernant la durée de validité des visas de la omra dans l'optique de fluidifier le pèlerinage du hajj et d'éviter un chevauchement des millions de fidèles. Désormais, le visa pour le pèlerinage aux villes saintes de la omra débutera dès sa délivrance, et non à la date d'entrée en Arabie saoudite, comme c'était le cas auparavant.

18 AVRIL 2024

LE MONDE

**Ces Françaises et Français de confession musulmane « bien installés » qui songent de plus en plus à émigrer**

Ces citoyens sont banquier, fonctionnaire, professeur... Ils racontent leur malaise face à la défiance qu'ils pensent susciter, encore plus depuis le 7 octobre 2023, jour de l'attaque du Hamas en Israël. Et dénoncent une « atmosphère suffocante », une « assignation » ou encore un « immense gâchis ».

19 AVRIL 2024

NICE MATIN

**Le collège privé musulman de Nice gagne contre le préfet: l'établissement autorisé à rouvrir**

La justice a tranché: le collège privé musulman de Nice est autorisé à rouvrir. Le tribunal administratif de Nice a rendu sa décision vendredi 19 avril: la cour «annule» l'arrêté de fermeture pris par le préfet Hugues Moutouh le 14 mars dernier. La préfecture dispose d'un délai de quinze jours pour contester et se pourvoir devant le Conseil d'État.

19 AVRIL 2024

LE FIGARO

**L'alliance européenne des mosquées a tenu son premier conseil à Paris**

L'Alliance des mosquées, associations et leaders musulmans en Europe (Ammale) avait été officiellement lancée le 7 octobre à Paris, mais sa naissance avait été occultée par l'attaque du Hamas en Israël. Elle veut promouvoir un «islam juste».

19 AVRIL 2024

JEUNE AFRIQUE

**Ces intellectuels français convertis à l'islam**

Ils ont connu la conquête coloniale et se sont trouvés confrontés à une religion et à une civilisation qu'ils choisiront de faire leurs. Retour sur le parcours de trois personnages historiques français qui ont opté pour l'islam au carrefour des XIXe et XXe siècles.

# Actualités

de la Grande Mosquée de Paris

du 15 au 21 avril 2024

18  
avril

## Visite de la ministre Aurore Bergé

Le recteur Chems-eddine Hafiz : “Ravi d'avoir reçu la ministre Aurore Bergé à la Grande Mosquée de Paris. Nous avons eu l'occasion d'aborder les défis de discrimination et d'exclusion auxquels sont confrontés les musulmans. C'est ensemble, dans une compréhension mutuelle, que nous cherchons des moyens de vivre en harmonie face à l'extrême droite et les fanatiques religieux.”



18  
avril

## Un déjeuner en l'honneur de la députée Sabrina Sebaihi

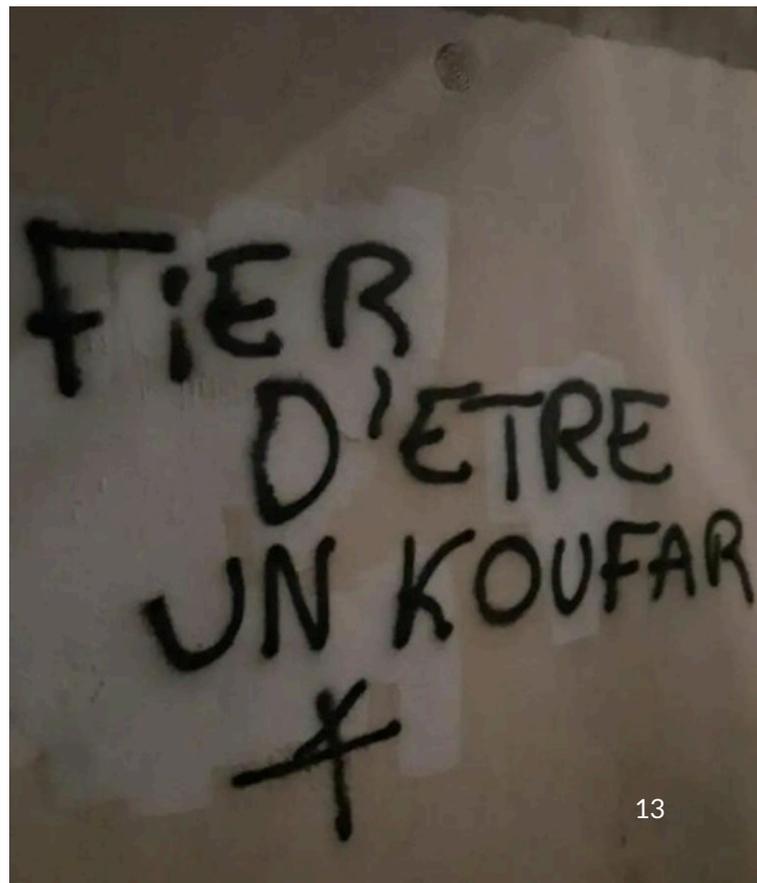
Le recteur Chems-eddine Hafiz : “Une belle occasion pour saluer son engagement indéfectible envers la mémoire collective. Avec Fatiha Keloua Hachi, deux femmes de conviction, nous célébrons une étape historique : la reconnaissance du massacre du 17 octobre 1961. La condamnation de cet acte odieux par l'Assemblée nationale est un pas significatif vers la vérité et la justice. Nous honorons la mémoire des victimes, les grandes oubliées de notre histoire, et réaffirmons l'importance de la mémoire collective pour construire un avenir de paix et de fraternité.”



20  
avril

## Tags sur une mosquée de Lyon

La Grande Mosquée de Paris condamne fermement les actes de vandalisme perpétrés contre la Mosquée Qouba de La Croix-Rousse à Lyon. Ces actes haineux sont intolérables et ne représentent en aucun cas les valeurs de paix et d'harmonie que nous prônons. Notre solidarité totale va à l'ensemble des fidèles et des responsables de la mosquée touchée. Nous continuons d'appeler à la solidarité dans notre lutte contre toute forme de haine.



“Un front uni contre la haine” : le Conseil de Coordination AMMALE se dévoile lors d’une conférence de presse et d’un séminaire



« AMMALE a pour ambition d’unifier la parole et les compétences des institutions musulmanes, de rapprocher leur vision, de renforcer leur moyen d’action et de communication pour faire connaître l’islam, ses valeurs éthiques, humaines et fraternelles ».

### Chems-eddine Hafiz

Président du Conseil de Coordination AMMALE  
Recteur de la Grande Mosquée de Paris

Une alliance émerge en Europe : le Conseil de Coordination AMMALE s’est réuni ce vendredi à la Grande Mosquée de Paris pour promouvoir l’image de l’islam et œuvrer contre les discriminations.

#### UNE CONFÉRENCE DE PRESSE

Dans son allocution matinale lançant la conférence de presse, le recteur de la Grande Mosquée de Paris et président élu de AMMALE, Chems-eddine Hafiz a marqué l’importance de l’unité dans la lutte contre la haine et la discrimination en Europe lors.

L’Alliance des Mosquées, Associations et Leaders Musulmans en Europe (AMMALE) a été présentée comme un bouclier contre toute forme d’extrémisme, défendant les valeurs authentiques de l’Islam et protégeant la dignité et la citoyenneté des musulmans européens.

Chems-eddine Hafiz a mis en avant l’ambition d’AMMALE d’unifier les voix et les compétences des institutions musulmanes à travers l’Europe, renforçant ainsi leur capacité d’action et de communication pour promouvoir les valeurs éthiques, humaines et fraternelles de l’Islam. Il a également mis en lumière l’engagement de l’association à promouvoir le dialogue interreligieux et la coexistence pacifique pour un avenir plus tolérant.

Interrogé sur les défis spécifiques liés à la diversité des législations et des cultures en Europe, le recteur a souligné l’importance de la coordination entre les institutions musulmanes

pour faire face à l’extrémisme et à la discrimination.

Il a également évoqué les différences dans les approches nationales de la laïcité et du blasphème, soulignant la nécessité pour AMMALE de travailler à l’uniformisation des textes et des actions contre les actes antimusulmans.

En réponse à une question sur la participation des musulmans européens aux prochaines élections, le recteur a affirmé que tous les musulmans avaient un accès égal à la citoyenneté et que l’islam était pleinement compatible avec le cadre européen.

Cette conférence de presse marque un tournant dans la lutte contre la haine et la discrimination en Europe, avec AMMALE en première ligne pour défendre les droits et la dignité des musulmans.

#### SÉMINAIRE : LES MUSULMANS D’EUROPE ENTRE ESPOIR ET DÉFIS

L’après-midi, dans le cadre d’un séminaire “Espoir et défis des musulmans d’Europe”, les membres du Conseil de Coordination AMMALE se sont réunis avec les participants pour discuter des enjeux actuels. L’après-midi a donc été consacrée aux échanges interactifs entre les membres et les participants, mettant en lumière les défis auxquels la communauté musulmane est confrontée en Europe.

Cheïkh Faïd Saïd, Imam et mufti de la Grande

Mosquée de Londres, a ouvert le séminaire en citant un verset coranique : "*Nous avons honoré les enfants d'Adam*". Il a souligné que Dieu n'a pas dit "*Nous avons honoré les Musulmans*", mais plutôt "*les enfants d'Adam*", soulignant ainsi l'importance de l'humanité dans les valeurs religieuses. Il a également noté que le Coran s'adresse aux gens en disant "O enfants d'Adam", répété cinq fois dans le coran, ce qui signifie que chaque être humain est un frère ou une sœur, indépendamment de ses origines ethniques, culturelles ou religieuses. Il a souligné les défis auxquels les Imams font face en Europe, où ils doivent composer avec la diversité culturelle et les différences dans les pratiques, tout en restant centrés sur la foi.

Khaled Yacine, coordinateur national de la chefferie islamique en Croatie, a pris la parole pour dresser un état des lieux de l'islam et des Musulmans en Croatie. Il a souligné l'importance accordée à l'éducation religieuse dans le système éducatif croate, allant jusqu'à mentionner un "Oscar des sciences" pour les sciences destiné aux enfants scolarisés, dans différentes disciplines dont les sciences

islamiques. Malgré un taux de population musulmane de seulement 1,6 % en Croatie, le pays reconnaît et respecte les droits des Musulmans, favorisant ainsi une coexistence harmonieuse.

Tadj Eddine Farfour, Imam et conseiller à l'Académie Islamique de Suède, a abordé la situation de l'islam et des Musulmans non seulement en Suède, mais aussi dans les pays scandinaves en général. Il a souligné les défis sociaux auxquels sont confrontées les sociétés scandinaves, en particulier la Suède, tels que le racisme, l'extrémisme et l'ignorance religieuse et les lois. Il a souligné l'importance du dialogue ouvert avec les politiciens pour remédier à ces maux et favoriser une société plus inclusive et harmonieuse.

Ce séminaire a offert une plateforme pour discuter des défis et des espoirs des Musulmans d'Europe, tout en mettant en lumière les efforts déployés par les leaders religieux pour promouvoir la compréhension, le dialogue et la coexistence pacifique dans un contexte diversifié. ■





Ph: Omar BOULKROUM



Ph: Omar BOULKROUM



Ph: Omar BOULKROUM



Ph: Omar BOULKROUM



Ph: Omar BOULKROUM

# Paroles du Minbar

## LE RÉSUMÉ DU PRÊCHE : DISPOSITIONS ET ÉVÉNEMENTS DU MOIS DE CHAWWAL

19  
avril

*Au nom d'Allah le miséricordieux le très miséricordieux.*

Le mois de Chawwal, le dixième des douze mois lunaires, est un moment particulièrement significatif dans les écritures sacrées, méritant une compréhension approfondie de ses règles et ses bénédictions.

### L'Aïd al-Fitr et la Zakat al-Fitr

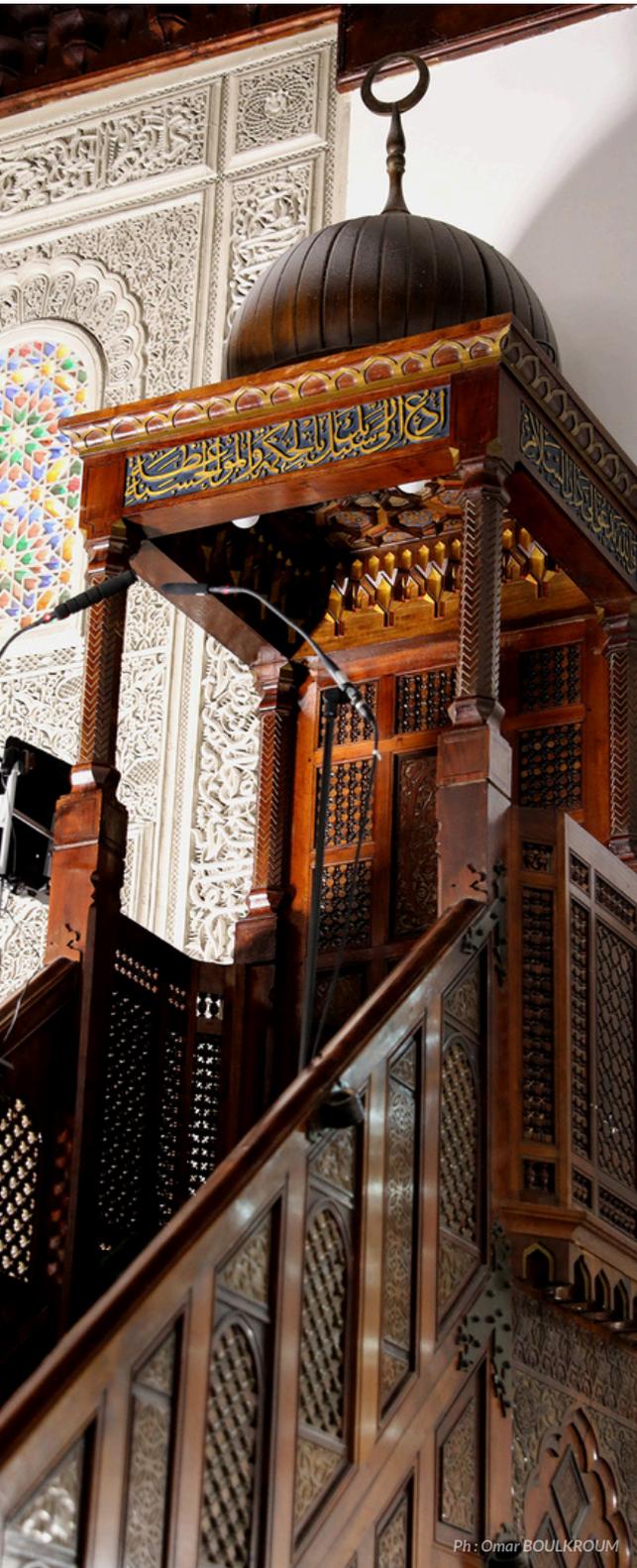
Le mois de Chawwal commence avec l'Aïd al-Fitr, une fête très attendue qui marque la fin du mois de jeûne du Ramadan. Le premier jour de ce mois est également le moment de donner la Zakat al-Fitr, une aumône spécifique prescrite avant la prière de l'Aïd. Il est strictement interdit de jeûner ce jour-là, conformément aux enseignements du Prophète Mohamed (la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui). Quiconque jeûne ce jour, par erreur ou autrement, doit le rattraper correctement.

### Les superstitions et les enseignements islamiques

En ce qui concerne les superstitions préislamiques associées à Chawwal, il est important de noter qu'elles sont infondées. Le Prophète Mohamed (la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) lui-même a contredit ces croyances en épousant Aïcha et en consommant leur mariage pendant ce mois. Aïcha elle-même a témoigné de cette union, démontrant ainsi que ces superstitions ne sont que des idées fausses et non islamiques.

### La recommandation de jeûner six Jours de Chawwal

Il est recommandé de jeûner six jours du mois de Chawwal selon les paroles du Prophète Mohamed (la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui) qui a dit que celui qui jeûne le Ramadhan et prolonge par six jours de Chawwal, c'est comme s'il avait jeûné toute l'année. Ces jours peuvent être jeûnés successivement ou séparément. Pour ceux ayant des jours à rattraper du Ramadhan, il est idéal de les compléter d'abord avant de jeûner les six jours de Chawwal. Toutefois, jeûner les six jours de Chawwal en premier est également acceptable, suivis par le rattrapage des jours manqués. Cette approche est soutenue par la majorité des juristes, incluant les Hanafites, les Malikites et les Chaféites, et est autorisée sans réserve. Le rattrapage des jours de Ramadhan peut être différé jusqu'au prochain Ramadhan, car le bénéfice des six jours de jeûne est perdu à la fin de Chawwal. Il n'y a donc aucun



Ph: Omar BOULKROUM

inconvenient à jeûner ces six jours ou d'autres jours importants comme le jour de 'Achoura ou de 'Arafat avant de rattraper les jours dus au mois de Ramadhan.

La pratique recommandée pour ceux qui n'ont pas jeûné pendant Cha'ban

Il est conseillé à ceux qui n'ont pas jeûné pendant le mois de Cha'ban de jeûner durant Chawwal après Ramadhan, comme l'a recommandé le Prophète, SWS, qui a conseillé de jeûner deux jours lorsqu'on n'a pas jeûné durant certains jours de Cha'ban.

Les épreuves historiques et contemporaines de Chawwal

Ce mois, chargé d'histoire et de réalités contemporaines, nous rappelle les épreuves traversées par le Prophète Mohamed (que la prière d'Allah et son salut soient sur lui) et ses compagnons (qu'Allah les agrées) pendant le mois de Chawwal. De la bataille d'Ehud, mêlant victoire et défaite, aux moments de terreur lors

de la bataille des Tranchées, où la foi des croyants a été mise à l'épreuve, jusqu'aux épreuves surmontées lors de la bataille de Hunayn et de Ta'if, l'Islam a été façonné par ces événements, mettant en lumière des valeurs de courage et de résilience.

### **La résistance à l'oppression et à l'injustice**

Parallèlement, les événements contemporains retiennent l'attention du monde, en particulier la tragédie qui touche un peuple depuis six mois et demi. Cette situation rappelle que l'histoire peut se répéter et souligne l'importance de résister à l'oppression et à l'injustice, que ce soit au nom de la religion, de la justice, ou de la fraternité humaine. La cause palestinienne demeure au cœur des préoccupations, nous rappelant la nécessité de ne jamais fermer les yeux sur les souffrances humaines et de défendre les principes fondamentaux de l'humanité, religieux et légaux. ■



# Récits célestes

## 3 | LE PROPHÈTE NOÉ

« Nous avons envoyé Noé à son peuple, avertis ton peuple avant que leur vienne un châtement douloureux. Il leur dit : Ô mon peuple, je suis pour vous un avertisseur clair. Adorez Allah, craignez-le et obéissez-moi »

Sourate Noh, versets 1, 2 & 3

**Le prophète Noé (paix soit sur lui) est le troisième Prophète cité dans le noble Coran, le premier à avoir apporter la parole de Dieu à l'humanité. Il a appelé les gens à n'adorer qu'Allah.**

### Noé avant l'appel prophétique

« Les érudits évoquent la généalogie de Noé (Nouh) (paix soit sur lui), le situant comme un descendant d'Idriss et Seth fils d'Adam, le père de l'humanité (paix soit sur lui) » (Ibn Kathir : Qasas al-Anbiya). Dans le saint Coran, Dieu décrit Noé (paix soit sur lui) comme un serviteur reconnaissant « ...Il était certes un serviteur reconnaissant. » (Al-Isra-3). Les spécialistes de l'exégèse expliquent que cette caractéristique souligne son habitude de remercier Dieu pour chaque repas et chaque vêtement. Ils précisent également que Noé, comme les autres prophètes, gagnait sa subsistance par son propre travail en tant qu'artisan charpentier.

Quant à la durée de vie de Noé (paix soit sur lui), les récits ont été transmis des compagnons et des successeurs du Prophète Mohamed (paix et bénédictions soient sur lui) divergent. Dans ce cas nous nous appuyons sur le texte coranique pour confirmer que Dieu mentionne : « Et en effet, Nous avons envoyé Noé vers son peuple. Il demeura parmi eux mille ans moins cinquante années. Puis le déluge les emporta alors qu'ils



étaient injustes. » (Ankabut-14). Il a donc demeuré parmi son peuple neuf cent cinquante ans (950) dans la Dawa.

### Peuple de Noé

Le Coran et la sunna prophétique n'ont pas précisé l'emplacement exact du déluge ni où résidait le peuple de Noé. Cela a laissé aux savants et chercheurs la possibilité d'interpréter et de chercher cet emplacement. Ils y en a qui ont suggéré que le peuple de Noé est appelés les fils de « banou Rasib. »

On dit que le peuple de Noé (paix soit sur lui), vivait dans le sud de l'Irak, autour de la ville actuelle de Kufa. Ibn Abbas rapporte que la période entre Adam et Noé (que la paix soit sur eux à était de dix siècles.

Après ces siècles, la situation a changé, le culte des idoles s'est répandu. Le Prophète Mohamed (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) nous a enseigné que dix générations séparaient Adam et Noé. Entre les deux époques, des générations ont gardé en mémoire et appliqué des lois enseignées par Adam, adorant Dieu Seul.

Lorsque les hommes vertueux parmi le peuple

de Noé (paix soit sur lui) sont mort, satan a inspiré l'érection des statues dans les endroits où ils se réunissaient et de les nommer d'après eux. La plupart ont fini par oublier la raison même de l'existence de ces statues. Des années après, satan s'est à nouveau manifesté pour que le peuple de Noé finisse par adorer les statues de leurs idoles.

Une narration authentique du Prophète (paix et bénédictions d'Allah soient sur lui) explique les origines de l'idolâtre. Ibn Abbas, le proche compagnon du Prophète, rapporte : « *Au départ, les noms (des idoles) étaient ceux d'hommes pieux du peuple de Noé. Et quand ils sont mort l'un après l'autre, le diable suggéra aux gens d'ériger des idoles à l'effigie de ces hommes et de les disposer aux endroits où ces hommes pieux avaient l'habitude de s'asseoir, et de leur donner les noms de ces hommes. C'est donc ce qu'ils ont fait, mais les idoles n'étaient pas adorées comme tel avant que les personnes qui les avaient fabriquées sont mort à leur tour et que l'origine des idoles devienne obscure pour les gens. C'est alors qu'ils se maïtent à les adorer.* » (sahih al-Boukhari).

## La femme de Noé

Il est rapporté que la femme du Prophète Noé n'a pas cru en son époux en tant que prophète de Dieu. Elle est restée une idolâtre, suivant les croyances de son peuple et de sa famille. Elle a même été en lien avec les ennemis de son mari, leur rapportant tout ce qui se passait à la maison. Son obstination l'a finalement menée à sa propre destruction, subissant le même sort que son peuple : la noyade.

Elle est, d'ailleurs, mentionnée dans des versets coraniques. Elle est décrite comme étant parmi les mécréant, ce qui le confirme dans la sourate Tahrim où Dieu dit : « Allah a cité en exemple pour ceux qui ont mécré la femme de Noé et la femme de Lot. Elles étaient sous deux de Nos vertueux serviteurs. Toutes deux les ont trahis. Toutes deux ont donc été punies et elles n'ont trouvé aucun secours contre Allah. Il a été dit : entrez dans le feu, toutes deux, avec ceux qui y rentrent. » (Al-Tahrim-10).

## Les enfants de Noé

Les historiens rapportent qu'ils étaient quatre, trois d'entre eux ont cru en leur père et l'ont suivi : Sam, Cham et Japhet (Yafet). Le quatrième est resté mécréant et a péri dans le déluge. On dit qu'il s'agit de Canaan d'autre mentionne Yam. Ibn Kathir a écrit, « *Le quatrième fils, nommé Yam, était mécréant.* »

Noé était un Prophète et un leader mais aussi un père. Le cœur serré, il se retourna vers Dieu et dit : « Ô Allah, certes, mon fils fait partie de ma famille, Votre promesse est vérité et Vous êtes Le plus juste des juges. » (Hud, 45). Allah répond à Noé que son fils ne faisait pas partie de sa famille. Sa famille est celle des croyants.

## La prédication de Noé

Noé (paix soit sur lui) a été envoyé par Allah à son peuple, avec pour mission de les appeler à l'unicité divine, à consacrer leur adoration à Lui seul et à ne pas associer à Lui dans le culte ni idoles ni faux dieux.

Avec patience, Noé a utilisé toutes les méthodes et les moyens possibles pour appeler son peuple à la guidance et d'abandonner l'idolâtrie. Il les a invités de jour comme de nuit, en privé et en public, tantôt avec douceur





tantôt avec fermeté, mais cela n'a pas réussi. Au contraire, leur obstination et leur arrogance ont augmenté, ils lui ont témoigné hostilité et ont tourné en dérision ses paroles.

Malgré cela, le Prophète Noé (paix soit sur lui) n'a jamais cessé son appel. Après cette longue période, seuls quelques-uns ont cru en lui. Ils étaient parmi les plus pauvres de son peuple. Les notables se sont montrés arrogants et ont rejeté ses paroles en disant : « Nous voyons que tu es manifestement dans l'erreur. » (Al-Araf, 60). Malgré cela, il n'a cessé de guider son peuple et de les appeler à adorer Dieu sans partenaire, mais en vain. Perdant espoir en leur rectification, Noé a alors invoqué contre eux Allah. Le Tout Puissant a répondu à son appel. Allah dit : "Noé nous a appelés, et quel bon auditeur ! Nous l'avons secouru, lui et sa famille, de la grande détresse." (Al-Anbiya-75).

Le conflit s'intensifie, les mécréants essayaient de lui faire comprendre que ses alliés étaient miséreux et ne pouvaient cohabiter au sein de la même religion. Le Prophète Noé réagit à leur intimidation avec amabilité et sagesse, qu'il ne pourrait repousser les pauvres et les humbles qui ont répondu à son appel, car ces pieux étaient les invités de Dieu. Finalement, avec le cœur lourd, Noé (paix soit sur lui) réfuta leurs arguments : « Ô mon peuple! Je ne vous demande pas de richesses en retour. Mon salaire n'incombe qu'à Dieu et je ne repousserai point ceux qui croient – ils auront certes à rencontrer leur Seigneur – mais je trouve que

vous êtes un peuple ignorant. Ô mon peuple ! Qui me secourra contre (la punition de) Dieu si je les repousse ? Ne réfléchirez-vous donc pas ? Je ne vous dis pas que je détiens les trésors de Dieu ou que je connais l'invisible, et je ne vous dis pas que je suis un ange ! Et je ne dis pas non plus à ces gens, que vos yeux méprisent, que Dieu ne leur accordera aucune faveur – car Dieu connaît mieux ce qu'il y a dans leur âme. (Si je le leur disais), je serais alors certainement du nombre des injustes. » (Hud, 29 et 31).

À la fin, Noé (paix soit sur lui) a compris que les mécréants ne le suivraient pas et a prié Dieu : « Et Noé dit : 'Ô Allah, ne laisse sur terre aucune âme qui vive parmi les mécréants. Si Vous les laissez (en vie), ils égarent vos serviteurs et n'engendreront que des ingrats dépravés. » (Noé, 27). Dieu exauça la prière de Son Prophète.

Dieu a mentionné l'histoire de Noé (paix soit sur lui) dans plusieurs sourates du Coran. La sourate Noé (Nouh) relate entièrement son histoire avec son peuple. Son histoire est également citée dans les sourates : Al-Shuara (les poètes), Al-Muminun (les croyants), Hud, Al-Anbiya (les prophètes), Yunus, As-Saffat (les rangs), Al-Ankabut (l'araignée) , Al-Araf (les linbes) et dans sourate Al-Qamar (la lune) où il est mentionné que l'heure approche.

### **L'Arche de Noé, ordre divin**

Allah ordonne à Son Prophète de construire une arche et décréta que les mécréants seraient noyés : « Construit l'arche sous Nos yeux et conformément à Notre révélation et ne t'adresse plus à Moi au sujet des injustes, car ils vont être noyés. » (Hud, 37)/

Noé a choisi un endroit éloigné de la ville et de la mer, au sommet d'une colline. Il a commencé la construction l'arche dès que Dieu l'a ordonné, en suivant ses instructions. Pendant ce temps, son peuple de Noé ont continué à faire preuve d'injustice, à se moquer de lui à cause de l'emplacement, à l'insulter, le traitant de fou et à lui faire du mal jusqu'à ce que son sang soit versé.

La construction de l'arche a traversé plusieurs étapes. Le Prophète a reçu l'ordre de cesser.

Noé (paix soit sur lui) l'a construit en trois parties : inférieure, milieu et supérieure. La partie inférieure était destinée aux animaux, la partie du milieu aux humains et la partie supérieure aux oiseaux.

Une fois l'arche achevée, lors d'un jour de tempête, Noé (paix soit sur lui) a reçu l'ordre d'embarquer avec ceux qui avaient cru, ainsi que deux de chaque espèce animale, comme Dieu lui avait commandé, pour les sauver. Allah décréta : « Nous lui avons révélé : construis l'arche sous nos yeux et Notre inspiration. Puis lorsque Notre commandement viendra et que le four se met à bouillonner, introduis-y un couple de chaque espèce, ainsi que ta famille, sauf ceux contre qui la sentence a été prononcée, et ceux qui ont cru. Et ceux qui ont cru avec lui étaient peu nombreux » (Al-Muminun-27). Dieu a envoyé le déluge engloutissant ceux qui ont rejeté la vérité et fait preuve d'orgueil furent noyés, ne laissant aucune trace de leur existence.

### Fin du déluge

*« Et il fut dit: "Ô terre, absorbe ton eau! Et toi, ciel, cesse de pleuvoir". L'eau baissa, l'ordre fut exécuté, et l'arche posa sur le Joudi, et il fut dit: "Que disparaissent les gens insujtes". »*

Sourate Hud, verset 44

Après avoir libéré les animaux, les oiseaux et les insectes pour qu'ils se dispersent sur terre, la famille de croyante de Né descendit de l'arche, Noé s'inclina au sol. À partir de ce moment, le coran et le Prophète Mohamed (paix et bénédictions soient sur lui) cessent de parler de lui. La seule chose que nous savons, c'est qu'au moment de sa mort, il a appelé ses fils et leur a rappelé qu'ils n'adoraient que Dieu. Dans un hadith, le Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) dit : « Lorsque la mort s'approcha du messenger de Dieu, Noé, il appela ses fils et leur dit : « Je vous donne un conseil très important. En fait, je vous commande deux choses et vous mets en

*garde contre deux autres. Je vous enjoins de croire qu'il n'y a pas d'autre divinité à part Dieu et que si les sept cieux et les sept terres étaient disposés sur un côté d'une balance et que les mots « il n'y a pas d'autre divinité à part Dieu » étaient disposés sur l'autre côté, ceux-ci pèseraient plus lourd que les premiers. Et je vous mets en garde contre le fait d'attribuer des associés à Dieu et contre l'arrogance. » (sahih al-Boukhari).*

### Les enseignements de l'histoire du Prophète Noé

L'histoire du Prophète Noé (Nouh) (paix soit sur lui) dans l'Islam enseigne des valeurs telles que la foi, la persévérance, l'obéissance à Dieu, la responsabilité, les conséquences de l'incrédulité, la patience devant l'oppression et la miséricorde divine. D'ailleurs, il y a des leçons à tirer, dont voici quelques-unes :

- L'importance de la foi et de la persévérance : Noé a été confronté à un rejet massif de son message, mais il est resté patient et déterminé.
- L'importance de l'obéissance à Dieu : Noé a suivi les commandements d'Allah sans hésitation, y compris la construction de l'arche, même lorsque cela semblait irrationnel aux yeux des autres.
- La récompense de la confiance en Dieu : Noé a été récompensé pour sa confiance en Dieu et son obéissance en étant sauvé du déluge, ainsi que sa famille et ceux qui ont cru en lui.
- Les conséquences de l'incrédulité et de l'oppression : Le déluge qui a détruit les mécréants du peuple de Noé est un rappel des conséquences de l'incrédulité et de l'oppression envers les prophètes et les croyants.
- La miséricorde divine : Malgré la punition infligée au peuple de Noé, la miséricorde divine est également mise en évidence par le sauvetage de Noé et de ceux qui ont cru en lui. ■

# Regard fraternel

## 12 | FATIMA

Lorsque vos yeux se posent sur ce titre, une lueur d'anticipation envahit vos esprits. Est-ce le récit enivrant de Fatima Zahra, cette lumineuse fille du Prophète (paix et bénédictions soient sur lui), que vous apprêtez à découvrir ? Ou peut être une exploration de l'origine et du sens du nom, une énigme complexe qui transcende les frontières et les époques.

### L'énigme de Fatima

Imaginez-vous dans un coin reculé de l'Algérie, par exemple, où chaque variation de ce nom résonne comme un écho des siècles passés et des dialectes, un témoignage vivant de son héritage glorieux. Fatima, Fatma, Fatoum, Fatouma ou même Fathma... Fatouche en Afrique, les ruelles étroites et les murs des maisons murmurent ce nom, connu au point où chaque syllabe est chargée d'histoire et de vénération.

Non, c'est loin d'être une simple affaire de nom. Ça peut être une prolongée envoutante dans les méandres de l'histoire humaine, où une simple appellation devient le symbole universel d'une sainteté partagée. Restez donc avec nous, car ce voyage promet bien plus que des mots sur une page. C'est une aventure à travers le temps et l'espace, une quête pour percer les mystères de Fatima, cette étoile éternelle qui brille au firmament de l'humanité.

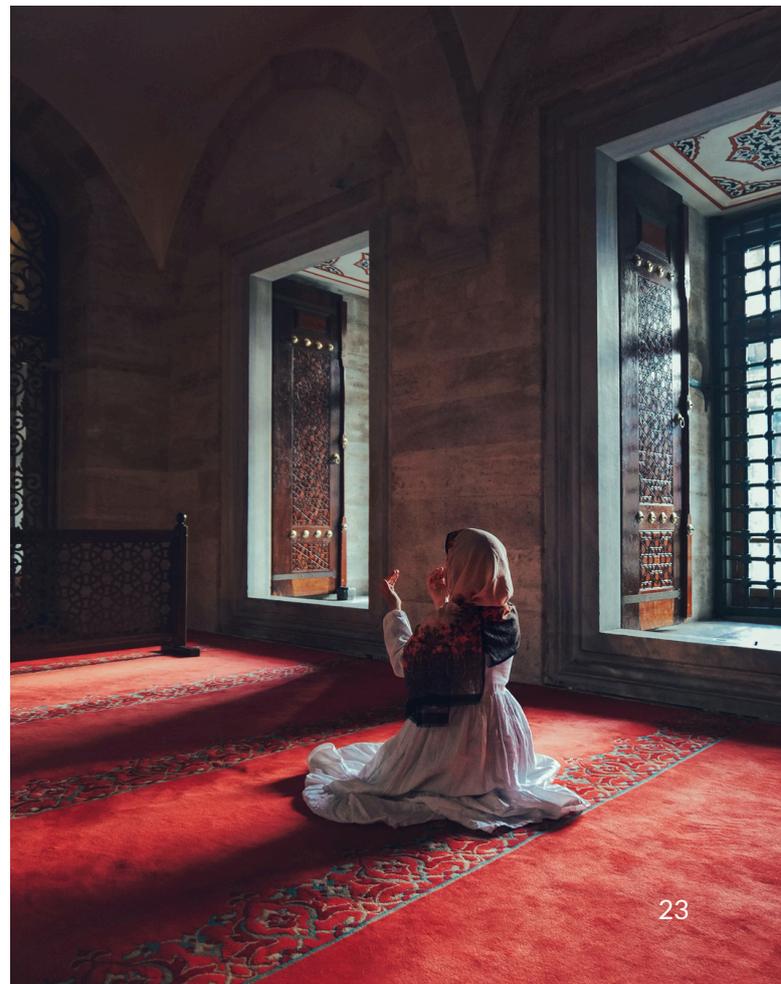
### Fatima à travers les âges

Attention, ne laissez pas votre imaginaire vous emmener à penser à la main de Fatma, également connu sous le nom « khamsa » utilisée dans plusieurs cultures. Représenté,

généralement sous la forme d'une main ouverte avec un œil au centre, censé offrir protection contre le mauvais œil. Nous ne discutons pas de cela car nous sommes musulmans et nos érudits religieux nous ont interdit de recourir à ce symbole, le considérant comme une forme de polythéisme.

Pour nous les musulmans, nous nous référons à Fatima Zahra, fille du Prophète Mohamed (paix et bénédictions soient sur lui) qui dit d'elle : « *Fatima est une partie de moi. Celui qui la contrarie m'aura contrarié et celui qui me contrarie a certes contrarié Allah et celui qui contrarie Allah sera châtié en enfer.* » (Sahih Al-Bukhari).

Fatima est en effet un prénom musulman, celui de la fille préférée de notre Prophète (paix et bénédictions soient sur lui), raison pour laquelle les parents prénomment leurs filles. Fatima occupe donc une place éminente et singulière chez la famille musulmane, Mohamed (paix et bénédictions soient sur lui) l'aurait qualifié de la « *la reine des femmes du Paradis* ».



### Fatima un sanctuaire mondialement connu

Explorons ensemble une halte, dans une petite ville portugaise, située à 120 km du centre de Lisbonne, où trône le sanctuaire de Fátima. À la croisée d'un récit envoutant, de croyances enracinées et de légendes, émerge une divergence narrative qui peint une toile riche. Pour nous l'essence de cette ville réside dans la majesté de son nom, qui appartient aux musulmans, témoin des siècles de l'histoire du Portugal et la foi catholique. Leur Fatima représente la beauté spirituelle et lieu de pèlerinage. La nôtre est la bien-aimée de notre Mohamed (paix et bénédictions soient sur lui) elle est le modèle en termes de moralité, de religion et de respect envers les parents ainsi que toutes les valeurs de l'islam.

Naviguant entre les langues et les cultures le nom Fatima se présente comme un pont entre les arabes et les chrétiens, de son héritage historique à sa renommée, il transcende les frontières linguistiques et religieuses depuis des millénaires.

Il est symbole de réconfort pour les croyants des deux religions, témoignant de sa place éminente dans l'histoire religieuse et culturelle. Un nom ou un symbole peuvent servir de pont de communication et la compréhension entre des cultures et des religions. Alors que chaque communauté peut interprété à sa manière, accepter cette diversité et ces différences renforce la coexistence pacifique et le respect mutuel entre les individus de divers horizons. ■



# SABIL AL-IMAN

*éclats spirituels  
de la semaine*

16

## ABDELHAMID BEN BADIS : UN HOMME INOUBLIABLE DANS L'HISTOIRE

**I**l y a de nombreux pionniers dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement, et il est source de fierté de mentionner leurs exploits, de diffuser leurs vertus et de tirer profit de leurs créations. Parmi ces pionniers se trouve le savant, l'érudit, Cheikh Abdelhamid Ben Badis (1889-1940), qui a jeté les bases de la renaissance intellectuelle en Algérie.

Issu d'une famille bourgeoise, il a accès à une éducation religieuses de qualité, ce qui lui a permis de voyager de Zaytouna à Tunis, à Médine en Arabie saoudite, où il rencontra Bachir Al-Ibrahimi, et où les deux passèrent

des nuits blanches à parler de la triste situation de leurs pays. Une rencontre avec Cheikh Husayn Ahmed Al-Hindi bouleversa tous leurs projets, leur rappelant leurs devoirs vis-à-vis de leurs patries et de leur peuple.

Il incarne le réformateur révolutionnaire, le poète journaliste, le savant exégète, l'éducateur formateur et l'écrivain politique, parmi les pionniers du mouvement de réforme et de science en Algérie. Fondateur de l'Association des savants musulmans algériens, son nom est intimement lié aux Algériens à travers la science, célébré en commémoration de sa mort chaque 16 avril.

Ibn Badis a grandi dans un environnement scientifique, ayant mémorisé le Coran à l'âge de treize ans. Il a ensuite étudié sous la direction du cheikh Ahmed Abou Hamdan Al-Wanissi, l'un des premiers mentors qui ont eu une influence positive sur son orientation religieuse. Ibn Badis n'oubliera jamais les conseils de ce cheikh : *"Apprends la science pour la science, pas pour le métier"*.

La personnalité d'Ibn Badis est profonde et complexe, et il est difficile de saisir tous ses aspects et ses impacts dans un espace restreint. Il était à la fois un rénovateur et un réformateur, appelant à la renaissance des musulmans et sachant comment la réaliser.

Il était un érudit exégète, ayant interprété l'intégralité du Coran au cours de vingt-cinq ans dans ses cours quotidiens, tout en expliquant également le Muwatta de L'imam Malik pendant cette période. Engagé politiquement, il écrivait dans les magazines et les journaux qu'il publiait sur la situation des musulmans, en particulier en Algérie, critiquant la France et ses méthodes coloniales, tout en expliquant les principes de la politique musulmane.

Avant tout cela, il était un éducateur qui s'était engagé à former les générations dans les écoles et les mosquées. Il a fondé des écoles et les a pris en charge, ce qui représentait l'une de ses œuvres les plus importantes. Il gérait également les affaires de l'Association des savants et supervisait la publication du journal Al-Chihab, tout en restant en contact constant avec la base populaire.

## **IBN BADIS : PRÉCURSEUR DE L'INSTRUCTION DES FILLES ET CHAMPION DES DROITS DES FEMMES**

Selon Ibn Badis, pour que la société algérienne progresse vers la liberté, il faut transformer la vie des femmes, en les éduquant pour qu'elles remplissent leur rôle et en les instruisant dans la moralité féminine. Il insistait sur leur éducation et leur libération de l'ignorance, recommandant la chasteté, la gestion efficace du foyer et la compassion envers les enfants. Il tenait les tuteurs et les savants responsables

de leur ignorance, les chargeant de les éduquer dans les domaines religieux et nationaux.

Dieu Tout-Puissant a dit : « En vérité, Allah ne change pas l'état d'un peuple tant qu'ils ne changent pas ce qui est en eux-mêmes. » (Sourate Ar-Ra'd, verset 11).

De là, L'Imam et le savant Ibn Badis figure parmi les précurseurs de l'appel à l'éducation des femmes, les considérant comme le socle fondamental sur lequel repose l'édification de la famille et de la société. Il affirmait que le savoir est le chemin permettant à la femme de susciter la vie au sein de sa communauté et de contribuer à son essor. Il parvint à convaincre les opposants de la nécessité d'accorder à la femme sa part de savoir, d'éducation et de la préparer intellectuellement et scientifiquement afin qu'elle puisse assumer son rôle au sein de la société. Il démontra qu'aucun texte religieux ne prohibait son éducation, soulignant plutôt que lui en priver constituait une injustice flagrante envers elle et envers la nation.

Il réfuta également les partisans de l'émancipation des femmes de leurs enseignements religieux et sociaux en faisant valoir que celles-ci étaient la cause de leur retard : *"Si vous souhaitez réellement leur apporter une réforme authentique, levez le voile de l'ignorance qui obscurcit leur esprit avant de retirer celui qui couvre leur visage. Car c'est le voile de l'ignorance qui les a retardées, tandis que le voile de la pudeur ne leur a causé aucun préjudice à une époque où les filles de Cordoue et de Béjaïa ont atteint une position éminente dans le domaine de la connaissance tout en étant voilées."* (Al-Shihab, Vol.10, Novembre 1929)

C'est ainsi que Le Cheikh, le savant, considérait que l'éducation des femmes était l'une des conditions essentielles pour former des hommes pieux capables d'assumer des responsabilités. Il disait : « *Si nous voulons former des hommes, nous devons former des mères religieuses. Il n'y a pas d'autre moyen que d'enseigner aux filles une éducation religieuse et de les élever dans une culture musulmanes. Si nous les laissons dans leur ignorance religieuse, il est impossible d'espérer qu'elles élèvent des hommes*

de valeur pour nous ». Et il dit aussi : « Enseigner « apprendre » à un garçon, c'est enseigner à un individu, mais enseigner à une fille, c'est enseigner à une nation tout entière ». Ibn Badis incarne le parfait exemple du savant enraciné dans le savoir, proche du peuple et conscient des priorités du moment. Il a donné sa vie pour la liberté et l'éducation, si il n'a pas vu de son vivant les fruits de son sacrifice, nous les voyons clairement aujourd'hui et nous lui sommes tous un peu redevable. Malek Haddad disait « Au petit matin de novembre 54, il n'y eut pas seulement le fusil, il y eut d'abord le verbe ! ».

Bien que mort son exemple toujours vivant nous enseigne que l'idéal qui était le sien doit demeurer le nôtre et le rappel de son œuvre nous montre la voie à suivre.

Pour finir, Abdelhamid Ben Badis restera

« l'imam du siècle », comme l'argumente un hadith, où Le Prophète (paix et bénédiction sur lui) cite un hadith : "Dieu envoie à la communauté tous les cent ans, quelqu'un qui lui renouvelle sa religion", le renouvellement dans le sens du nouveau et non de l'innovation, dans le sens du nouveau souffle qui pousse vers l'avant.

*Paix a ton âme O grand imam et réformateur que tu étais, toi Abdelhamid-Ibn-Badis.*

### SES ŒUVRES :

Ibn Badis a laissé de nombreuses œuvres qui ont été publiées sous forme d'articles, de discours, de conférences et de poèmes dans des journaux tels que Al-Muntaqid, Al-Chihab, Al-Najah, Al-Shari'ah Al-Mutahharah, Al-Sunnah Al-Muhammadiyah et Al-Basa'ir. ■





# Le Hadith de la semaine

## 12 | 'CELUI QUI EMPRUNTE UN CHEMIN PAR LEQUEL IL RECHERCHE UNE SCIENCE'

Un homme de Médine se rendit à Damas pour rencontrer Abu Ad-Darda et lui demanda ce qui l'avait amené là-bas. Il répondit qu'il avait entendu parler d'un hadith du Messager d'Allah (paix et bénédictions soient sur lui) que Abu Ad-Darda transmettait. L'homme n'avait pas de besoin particulier ou de commerce à faire, il était venu uniquement pour rechercher ce hadith qu'il entendu le Messager d'Allah (paix et bénédictions soient sur lui) dire :

**« Celui qui emprunte un chemin à la recherche d'un savoir, Allah lui facilite par cela le chemin du paradis. Les Anges recouvrent de leurs ailes celui qui recherche le savoir en signe de satisfaction pour ce qu'il fait. Tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre, même les poissons dans l'eau, demandent pardon pour lui. Le mérite du savant par rapport à l'adorateur est comme celui de la lune par rapport aux autres étoiles. Et certes les savants sont les héritiers des prophètes ; les prophètes n'ont pas laissé en héritage de dinars ou de dirhams, mais ils ont laissé la science. Quiconque s'empare de cet héritage a certes recueilli une part de bien considérable. »**

RAPPORTÉ PAR ABOU DAUD DANS SES SOUNAN N°3641

Ce hadith reflète l'importance fondamentale que l'Islam accorde à la quête du savoir et à la connaissance, des piliers essentiels de la foi islamique permettant de comprendre et de mettre en pratique les enseignements divins.

Il enseigne que celui qui embrasse la voie de la connaissance voit Allah lui faciliter le chemin vers le paradis, montrant ainsi que le savoir est bien plus qu'un simple outil de croissance personnelle, mais aussi un moyen de se rapprocher de Dieu et de trouver le bonheur dans cette vie et dans l'au-delà. Lorsque le hadith mentionne que les anges étendent leurs ailes par satisfaction pour l'étudiant, cela illustre la joie et la bénédiction que la quête du savoir apporte dans les cieux, témoignant de l'agrément divin pour l'apprentissage et la recherche du savoir. En comparant le savant à l'adorateur et en affirmant que le savant est comme la lune parmi les étoiles, le hadith souligne le statut élevé accordé aux érudits dans l'Islam. Les savants ne se contentent pas de pratiquer la religion, mais ils la comprennent profondément et guident les autres vers la vérité et la rectitude, éclairant ainsi le chemin pour les autres, tout comme la pleine lune illumine la nuit. ■

# Invocation

اللهم انفعني بما علمتني وعلمني ما  
 ينفعني اللهم إني أسألك فهم النبيين  
 وحفظ المرسلين المقربين، اللهم اجعل  
 لساني عامًا بذكرك وقلبي خاشعًا  
 بخشيتك. إنك على ما تشاء قدير، وأنت  
 حسبنا الله ونعم الوكيل

Ô Allah, fais-moi bénéficiaire  
 de ce que Tu m'as enseigné  
 et enseigne-moi ce qui me sera bénéfique.

Ô Allah, je Te demande  
 la compréhension des prophètes  
 et la protection des messagers les plus proches.

Ô Allah, fais que ma langue soit abondante  
 en Ton rappel et que mon cœur  
 soit rempli de Ta crainte.

Tu es capable de tout  
 et Tu es notre suffisant,  
 Allah suffit.

# Les Noms et les Attributs d'Allah

## 14 | AL-BASIR البصير

De la racine ba-sad-ra (ب ص ر), aux connotations arabes classiques suivantes, ce Nom signifie : voir, contempler, remarquer, comprendre, connaître, percevoir, avoir une vision, être très conscient.

Le nom apparaît dans plus de quarante versets du Coran, dont les suivants : (Rien ne Lui est comparable. Il entend tout et voit tout) (al-Shûrâ : 11) ; (Dieu entend tout voit tout) (al-Nisa' : 58) ; (Dieu observe parfaitement ce que vous faites) (al-Baqara 265) ; (Car Dieu est toujours Bienveillant envers Ses serviteurs) (Al 'Imrân: 15) ; (Car Il est, sur toute chose, Clairvoyant) (al-Mulk: 19) ; (Il connaît parfaitement Ses serviteurs et en est Clairvoyant) (al-Shûrâ : 27) ; (Il n'est que ton Seigneur pour être parfaitement au courant des péchés de Ses créatures) (al-Isra' : 17).

Al-Baṣîr est Celui qui voit tout ce qui est visible. Il voit tout, aussi infime soit-il. Ainsi, Il voit le mouvement de la fourmi noire, sur une pierre par une nuit d'encre. Il perçoit les voies empruntées par la nourriture dans les membres et le flux du sang dans les veines. Il voit ce qu'il y a sous les sept terres de la même manière qu'Il voit ce qui se trouve au-dessus des sept cieux. Allah, béni et exalté soit-Il, voit le battement des paupières aussi bien que les regards.

Ibn al-Qayyim explique : « *Al-Basîr est celui qui, grâce à Sa vue parfaite, dans les menus détails la nature de la petite fourmi. Il voit ses membres, sa chair son sang, sa cervelle, ses veines, ainsi que son mouvement, par une nuit n sur une pierre lisse* ».

Le poète dit à juste titre : « Ô Toi qui vois le moustique qui déploie ses ailes sans les battre /

Dans l'obscurité de la nuit noire et silencieuse ! / Il voit le nœud de ses veines dans son cou / Ainsi que la moelle dans ces os si fluets. / Accorde-moi un repentir par lequel Tu effaceras / Ce que j'ai commis dans le premier temps.

Nous devons nous rappeler qu'Allah est L'Omniscient et Le Clairvoyant. Si nous gardions cela à l'esprit, cela nous éviterait bien des problèmes. En effet, conscients qu'Allah nous observe, nous éviterions de faire ou de dire quelque chose que nous regretterions par la suite. Il s'agit d'un mécanisme préventif qui nous permet ainsi de filtrer nos choix et de prendre conscience de nos paroles et de nos actes.

De plus, les croyants qui sont conscients qu'Allah est Al-Basir y trouvent un certain réconfort. Allah observe chaque petit détail, qu'il soit privé ou public. Il peut arriver que notre travail ne soit pas reconnu, que notre gentillesse et notre générosité soient exploitées ou ne soient pas appréciées à leur juste valeur. Mais le croyant peut trouver du réconfort en réalisant qu'Allah voit et sait tout. Rien n'échappe à Son attention et, le jour du jugement, tous les comptes seront établis avec précision. Si, au lieu de chercher la validation à travers les autres, nous réalisons que toute bonne action sera récompensée en plusieurs fois par Allah et que Son approbation est tout ce qui compte, nous devrions être comblés de joie. Allah précise dans le Coran: "Y a-t-il d'autre récompense pour le bien, que le bien?" (coran 55:60) Continuez à faire du bien et vous serez récompensés. Agissez au nom d'Allah et



et vous ne serez jamais déçus.

C'est Allah L'Entendant, Le Clairvoyant...

Ô L'Entendant entend notre appel et répond à nos appels, c'est Toi donc Le Clairvoyant de nos œuvres et de nos déficiences et de nos besoins à Toi unique.

« Allah L'Entendant »

Il entend toutes les voix faibles et fortes et aucune voix ne Le préoccupe au détriment d'une autre ni un liquide au détriment d'un autre.

« Allah Le Clairvoyant »

Il voit toute chose petite ou grande ou même cachée en nuit et jour.

« L'Entendant »

Il entend la parole malgré la diversité des langues et diversité des besoins.

« Le Clairvoyant »

Il voit même le déplacement de la fourmi noire sur la pierre lisse au cours de la nuit sombre. Il voit ce qui est au-dessous des sept terres et ce qui est au-dessus des sept cieux.

« L'Entendant, Le Clairvoyant »

Aucune chose ne Lui est cachée et aucune errante et arrivante ne lui est absente.

« L'Entendant, Le Clairvoyant »...

Il entend ta parole, alors surveille toi-même. Il entend ton appel alors insiste Lui sur tes appels. Il voit ton œuvre et aucune chose ne lui est cachée alors fait du bien car Allah aime les bienfaisants.

Hatem Al-Assam fut interrogé : "Qu'as-tu atteint par ta piété ?" Il répondit : "Quatre vérités..."

1. J'ai pris conscience que nul autre que moi ne peut s'emparer de ma subsistance , apaisant ainsi mon cœur.
2. J'ai réalisé que personne d'autre que moi ne peut maîtriser mon travail, alors je m'y suis investi pleinement.
3. J'ai compris que la mort me demande , donc j'ai préparé mon voyage pour ce jour-là.
4. J'ai eu conscience que Dieu est témoin de mes actions, ce qui m'a poussé à avoir honte de me montrer en désobéissance devant Lui."

A travers ce dicton de Hatem El- Asam, il ressort que si le serviteur garde on tête qu'Allah, pureté à Lui, le voit et qu'il est au courant de ses actes, cela l'incitera à faire œuvre pie et le dissuadera des mauvaises actions.

Quand il adore son seigneur, de manière remarquable, en évitant atteint qu'il le scrute et voit tout ce qu'il fait, il aura atteint le degré de l'adoration excellente. C'est le plus haut rang dans la religion, comme l'a enseigné le Prophète Plus précisément, il a expliqué la réalité de l'adoration excellente : adores Allah comme si tu Le voyais. Si tu ne Le vois pas, sache que Lui te voit Que de gens ont délaissé les actes de désobéissance et les péchés en se rappelant qu'Allah les observe !

O Allah ! Fais descendre sur nous Ta grâce et honore-nous par Ton pardon accepte notre repentir , car tu agrées la repentance et tu es le miséricordieux. ■

LUMIÈRE ET LIEUX SAINTS DE L'ISLAM

# À LA DÉCOUVERTE DES MOSQUÉES DU MONDE

16.

## HASSAN PACHA À ORAN

# LA MOSQUÉE HASSAN PACHA DE SIDI EL HOUARI : UN SANCTUAIRE D'ÉTERNITÉ

**D**ans le cœur battant d'Oran, la mosquée Hassan Pacha se dresse telle une sentinelle silencieuse, un témoignage vivant des époques révolues, des éclats de la foi et des murmures des siècles passés. Elle est plus qu'une simple structure de pierre ; elle est l'âme de la cité, un havre de spiritualité où le temps semble suspendre son vol.

Érigée en 1796, sous le règne bienveillant du bey Mohamed El Kebir, cette mosquée fut un projet ambitieux initié par le Pacha Baba Hassan d'Alger. Sa construction, financée par la rançon de captifs, symbolise l'union et la solidarité d'une communauté en quête de paix et de liberté. À travers les âges, elle a été le foyer d'éminents savants et imams, tels que cheikh sidi Mohamed Essani el Mehadji et le mufti Hassan Boulahbal, qui ont illuminé les cœurs par leurs enseignements.

Sous le joug colonial, elle a été le symbole de la résilience du peuple d'Oran, résistant aux affronts de l'histoire. Restituée au culte musulman en 1833 sur ordre du général Desmichels, elle est devenue le phare spirituel de la ville, reflétant la foi inébranlable de ses fidèles.

La mosquée Hassan Pacha se présente comme une œuvre d'art vivante, une fusion harmonieuse entre les styles architecturaux ottoman et local. Cette alliance des influences, tout en finesse et en élégance, en fait un symbole éclatant de la richesse culturelle de l'Algérie.

Son minaret, d'une beauté indéfectible, est un véritable chef-d'œuvre de l'architecture ottomane. De forme octogonale, il s'élance avec une noblesse indéniable vers les cieux, rappelant les minarets des grandes mosquées d'Istanbul. Ses parois sont ornées de motifs raffinés, des arabesques minutieusement

ciselées évoquant les splendides mosaïques qui ont jadis orné les palais et les demeures sacrées de l'empire ottoman.

Quant à la salle de prière, elle est le cœur battant de la mosquée, un sanctuaire de paix et de sérénité. Son dôme central, majestueux et imposant, est entouré de petits dômes, créant une constellation d'édifices sacrés. À l'intérieur, les murs, marqués par le temps mais toujours vibrants de spiritualité, résonnent des murmures des fidèles en prière. La lumière, douce et tamisée, se faufile à travers les fenêtres, créant une atmosphère propice à la méditation et au recueillement, où chaque rayon semble porter un message de paix et de sérénité.

La porte d'entrée de la mosquée est une œuvre d'art à part entière. Ses ciselures sont une célébration de la beauté et de la piété. Les rosaces délicates, les palmettes minutieusement ouvragées et les versets coraniques gravés avec précision évoquent la grandeur de la foi et la profondeur de la tradition islamique. Chaque détail, chaque motif, est un écho de la splendeur et de la complexité de l'art islamique, guidant le visiteur avec délicatesse et respect vers la cour intérieure, un espace paisible en forme de croissant.

Cette cour intérieure, ornée d'un bassin en marbre blanc pour les ablutions, est un havre de fraîcheur et de sérénité. Le croissant qui la délimite est un symbole puissant de l'islam,

évoquant la lune, guide nocturne des âmes cherchant la spiritualité. Elle offre un moment de pause et de réflexion, où le visiteur peut se ressourcer, loin du bruit du monde extérieur, et se reconnecter à l'essence même de la foi.

En essence, la mosquée Hassan Pacha est bien plus qu'un édifice architectural ; elle est un trésor spirituel et culturel, un lieu où l'art, la foi et l'histoire se croisent et se magnifient mutuellement, offrant à ceux qui la visitent une expérience inoubliable et profondément enrichissante.

Malgré les effets du temps, la mosquée Hassan Pacha conserve sa splendeur et son allure

majestueuse. Classée monument historique en 1952, elle mérite une restauration à la hauteur de son prestige, car la mosquée Hassan Pacha n'est pas qu'un simple monument, mais un symbole vivant de la spiritualité et de l'héritage culturel de la ville. Elle est le reflet de l'âme d'Oran,

En contemplant la mosquée Hassan Pacha, l'esprit du visiteur s'élève, emporté par le doux murmure des siècles. Il se trouve transporté dans un voyage à travers le temps et l'espace, un périple spirituel où chaque pierre raconte une histoire, où chaque rayon de lumière porte un message de sagesse. ■





# Les Mots voyageurs



D'après le *Dictionnaire des mots français d'origine arabe* de Salah Guermiche

## 12 | AVANIE إهانة

**Le terme "avanie" résonne dans la langue française comme une marque indélébile d'humiliation et d'injustice. Mais d'où vient ce mot qui évoque tant de mépris et de déshonneur ? Les dictionnaires semblent diverger sur ses origines, mais une exploration minutieuse nous conduit vers une racine arabe profondément ancrée dans l'histoire de l'humiliation et de la trahison.**

Selon Larousse, "avanie" proviendrait du latin "avania", sans faire mention d'emprunt. Le Robert, quant à lui, suggère une origine turque avec le mot "ava-nye", défini comme une "imposition infligée par les Turcs aux chrétiens, rançon". Le TLF (Trésor de la langue française) et le Dictionnaire des dictionnaires corroborent cette notion, ajoutant l'élément d'humiliation infligée par les Turcs aux non-musulmans pour extorquer de l'argent.

Toutefois, l'influence arabe sur le mot "avanie" ne peut être ignorée. Le passage du grec "abania" à l'arabe "avan" signifiant "vexation" est évoqué, tout comme le terme arabe "hawan" signifiant "traître", qui pourrait avoir été introduit via le turc. Le mot arabe "jles" ou "khawwan" désignant "félon" ou "déloyal" est également mentionné, suggérant une racine

profonde dans le concept d'humiliation et de trahison.

L'hypothèse proposée par le Dictionnaire de D. Reig, qui associe "avanie" à "atal" ou "ibana" signifiant "affront" ou "indignité" en arabe, renforce l'idée d'une origine arabe du mot. Ces termes, dérivés de "hawan" et "khawwan", renvoient à l'idée d'humiliation et de mépris, des sentiments qui sont au cœur de la signification de "avanie".

François-René de Chateaubriand, dans ses écrits, évoque des scènes poignantes de l'humiliation infligée par les Turcs aux populations chrétiennes, renforçant ainsi l'idée que l'origine du mot "avanie" est profondément liée aux pratiques d'humiliation et d'injustice de l'époque.

Enfin, et bien que les dictionnaires puissent diverger sur l'origine exacte du mot "avanie", il est indéniable que l'influence arabe joue un rôle significatif dans sa formation. Ce mot nous rappelle les souffrances infligées, les humiliations subies et les injustices commises à travers l'histoire. Il est un témoignage poignant de la complexité des relations humaines et de la persistance de la mémoire collective face à l'oppression et à l'injustice. ■

# Plumes en éveil : un livre coup de cœur



## UNE ENFANCE FRANÇAISE DE FARIDA KHELFA

### RÉSUMÉ

« J'ai une dette envers mes parents. Je leur dois la vie. Mais pas le pardon. Pardonnez-m'en, pardonner m'est impossible. Le long chemin de l'immigration est un lourd héritage, j'ai dû m'inventer contre eux, contre tous ceux présents sur ma photo de famille. » F.K

A la mort de sa mère, découvrant les rites funéraires de ses origines, Farida se replonge dans son enfance, si loin de sa vie d'adulte. Les mots et les souvenirs se bousculent alors qu'elle raconte pour la première fois la vie de cette famille d'immigrés algériens : les HLM misérables, les hommes brisés par l'illettrisme et la colonisation, les mères pétrifiées. Au milieu, une fratrie élevée dans une violence inouïe mais soudée par le rire et la force de vie. Émerge la vision crue et poétique d'une enfance française, l'âpre histoire d'une petite fille qui a su se recréer et se faire une place dans un monde nouveau, animée par une extraordinaire résilience.

Grande figure de la mode, Farida Khelfa est aussi réalisatrice et productrice de films documentaires. Née de parents algériens, elle est élevée dans la cité des Minguettes à Lyon. A 16 ans, elle fuit à Paris pour vivre en femme libre. Une enfance française, récit autobiographique, est son premier livre.



# Le dessin de la semaine

PAR JUSTIN MARRON



# La citation de la semaine

D'EDGAR MORIN

“

*Le grand remplacement est celui  
des idées humanistes et émancipatrices  
par les idées suprématistes  
et xénophobes.*

”

# Événements

à venir

## RENCONTRE

### "Maïmonide - Averroès : deux grands esprits au service du monde"

Dans une époque où les tensions sont exacerbées et nuisent au vivre ensemble, il est urgent pour les acteurs de la paix venant de diverses traditions d'échanger pour s'élever. C'est l'objectif de cette rencontre, visant à nous inspirer de l'excellence de la tradition juive incarnée par Maïmonide, et de l'excellence de la tradition musulmane incarnée par Averroès.

Nos spécialistes de la mystique juive, le rabbin Gabriel Hagai, et de l'histoire musulmane andalouse, Abderrahim Bouzelmate, s'inscrivent dans cet héritage, et auront à cœur de le transmettre aux auditeurs présents.



MERCREDI 24 AVRIL 2024 (18H-20H)



GRANDE MOSQUÉE DE PARIS

PLACE DU PUIITS DE L'ERMITE, 75005 PARIS



INSCRIPTION GRATUITE SUR :

[WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR](http://WWW.GRANDEMOSQUEEDEPARIS.FR)



Les *Mercredis*  
du *Savoir*

MERCREDI 24 AVRIL 2024  
18H-20H

événement

# MAIMONÏDE - AVERROÈS

## DEUX GRANDS ESPRITS AU SERVICE DU MONDE



**GABRIEL  
HAGAI**



**ABDERRAHIM  
BOUZELMATE**



**GRANDE MOSQUÉE DE PARIS**  
Salle Émir Abdelkader  
Place du Puits de l'Ermitte 5e ar.



**24 AVRIL 2024**  
18h à 20h



**INSCRIPTION GRATUITE**  
[www.grandemosqueedeparis.fr/evènements](http://www.grandemosqueedeparis.fr/evènements)



[grandemosqueedeparis.fr](http://grandemosqueedeparis.fr)





*Colonies de vacances* ✈️  
*en* **ALGÉRIE** **ÉTÉ**  
**2024**

**VOTRE ENFANT EST ÂGÉ  
DE 10 À 14 ANS ?**

**INSCRIVEZ-LE SUR  
COLONIES2024.COM**

*\* L'enfant doit être détenteur  
d'un passeport Algérien en cours de validité*



**GRANDE  
MOSQUÉE  
DE PARIS**





Ph. Omar BOULKROUM



GRANDE  
MOSQUÉE  
DE PARIS

Publié le 23 avril 2024

Grande Mosquée de Paris  
Tous droits réservés